

ANDELOT-EN-MONTAGNE

Les forestiers tchèques à l'écoute de la forêt comtoise

Echanges. Ce voyage d'étude est une des actions menées dans le cadre d'une coopération entre la Région de Franche-Comté et la Région Tchéque de Pilsen.

Dans le cadre d'un voyage d'étude des massifs forestiers vosgiens, jurassiens et alpins une délégation venue de République Tchéque était mercredi au cœur des parcelles de résineux de la commune d'Andelot. « Le but de ces rencontres est de montrer comment on arrive dans le département à faire un aménagement complet de nos forêts en partenariat avec les élus et l'ONF. Nous présentons comment la gestion est fortement liée à la valorisation et à la commercialisation des bois. La forêt tchèque correspond à la nôtre », indique Rémi Chambaud, maire d'Andelot. « C'est un souhait de la délégation de connaître la gestion jurassienne car en République Tchéque la gestion des forêts va passer de l'État aux communes, ils doivent découvrir

les méthodes de notre secteur », ajoute Anne Galibert de la Fédération Nationale des communes forestières. Sur le terrain Claude Bonnet, garde forestier des lieux, a expliqué les méthodes de gestion des parcelles (70 % de résineux et 30 % de feuillus) et les choix faites pour réussir un peuplement permettant une exploitation régulière et une bonne mise en valeur économique du bois. Il précise l'importance de respecter les écosystèmes, la ressource en eau et la biodiversité. Le matin a été consacré à une présentation plus théorique de la gestion forestière par le maire en présence des présidents régionaux et départementaux des communes forestières. Pour la délégation, cette visite a été constructive, chacun s'improvisant des diverses façons de valoriser le bois. La visite du

Massif Jurassien a continué jeudi dans la forêt du Massacre où les contraintes sont plus fortes en raison des activités touristiques et les zones de préservation de la biodiversité. Le groupe terminera son périple par une visite d'un site forestier de Haute-Savoie. ■



Un interprète relayait les informations données par le représentant de l'ONF. Photo Bernard Courtois



Une cinquantaine de personnes formait le groupe de visiteurs. Photo Bernard Courtois